

Gros plan sur La Rochelle

● C'est reparti, du 1^{er} au 10 juillet, pour le tour du monde en salles obscures qu'offre depuis quarante-quatre ans le Festival international du film de La Rochelle ● Coup d'œil non exhaustif sur la dense programmation 2016.

Agnès MARRONCLE

Comme chaque année sans doute, les festivaliers de La Rochelle repartiront le 10 juillet heureux mais un peu frustrés de n'avoir avalé qu'une petite partie de la programmation. Plus de deux cents films en dix jours, c'est tout bonnement impossible à digérer ! Il faut choisir, y compris dans la présentation de cet événement qui tourne sur une moyenne appréciable de 85 000 entrées par édition. Déléguée générale du festival, Prune Engler en partage les choix avec Sylvie Pras, directrice artistique, et une équipe permanente majoritairement féminine. C'est ainsi que Prune Engler justifie *«l'attention particulière portée cette année aux femmes dans notre programmation»*: *«C'est un fait paradoxal, dans certains pays pourtant peu favorables à la cause des femmes, beaucoup d'entre elles tournent.»* Une des séquences du

festival permettra de découvrir les œuvres de réalisatrices turques, en particulier de Yesim Ustaoglu.

Les écrans rochelais s'animent aussi cette année des images de deux grands maîtres du cinéma; des noms très connus: le Danois Carl Dreyer et le Français Jean Vigo - mais dont une majorité de spectateurs n'a pas ou peu vu les films et certainement pas l'intégrale proposée pour Dreyer. Son œuvre la plus célèbre, *La passion de Jeanne d'Arc*, sera projetée en ciné-concert ce samedi soir à l'église Saint-Sauveur, accompagnée par l'orgue de l'église tout juste rénové.

Le ciné-concert est une des marques de fabrique du festival. Plusieurs sont au programme, notons celui de ce dimanche 3 juillet à 17h15 autour du film restauré d'Agnès Varda, *Cléo de 5 à 7*, avec des interventions au piano de Michel Legrand himself!

Dans sa section «hommages», le festival invite, entre autres, Alain Guiraudie, connu pour *L'inconnu du lac*, sorti en 2013 et dont le dernier long-



Le festival rend hommage au documentariste Frederick Wiseman et projettera son dernier film «In Jackson Heights».

Repro CL

métrage, *Rester vertical*, était présenté à Cannes en mai dernier. Le documentariste américain Frederick Wiseman est également honoré: 86 ans, grand maître du genre – Raymond Depardon s'en dit le disciple – dont le dernier film, *In Jackson Heights*, opère une plongée dans ce quartier bigarré de New York. On ne saurait tout dire, donc, sur le copieux menu de ce festival; notons

encore qu'il consacre son volet animation au documentaire animé (*Valse avec Bachir*, *Metropolis*, et d'autres films moins connus). La section d'ici et d'ailleurs «rassemble des longs métrages que l'équipe a glanés tout autour du monde et lors du dernier festival de Cannes» dit Prune Engler, à commencer par la Palme d'or, *Moi, Daniel Blake* de Ken Loach, qui fait ce vendredi soir

l'ouverture du festival de La Rochelle. Les enfants ne sont pas oubliés, une sélection spécifique leur est dévolue. Enfin pour les amateurs de frissons, la Nuit des planètes interdites du samedi 9 juillet devrait les maintenir éveillés.

Festival international du film de La Rochelle, du 1^{er} au 10 juillet. Programmation complète sur le site www.festival-larochelle.org